ANALYSE DE LA COMPÉTITIVITÉ-PRIX DANS LA CEMAC

Au premier trimestre 2025, le taux de change effectif réel (TCER) global de la CEMAC, qui mesure la compétitivité-prix, a continué à se déprécier, révélant un gain de positions concurrentielles supplémentaire sur les marchés internationaux par rapport au trimestre précédent. En conséquence, en moyenne trimestrielle, le TCER global s'est inscrit en baisse de 0,6 %, après une réduction de 1,4 % au trimestre précédent.

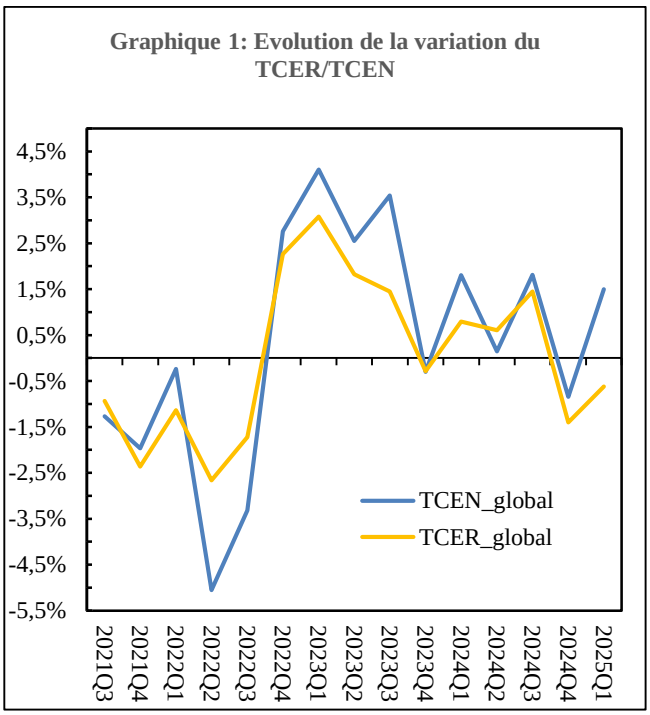
Évolution du TCER global

Le gain de positions concurrentielles sur les marchés internationaux des économies de la CEMAC au premier trimestre 2025 découle de l'amélioration de la compétitivité sur le front des importations (-0,4 %) et des exportations (-1,1 %). Sur la période, le TCER a été inférieur au taux de change effectif nominal (TCEN), indiquant un différentiel d'inflation propice aux pays de la sous-région, par rapport à leurs principaux clients et fournisseurs. En moyenne, les taux d'inflation des pays de la CEMAC sont faibles, en comparaison avec les partenaires commerciaux. Ainsi, en variation trimestrielle, le taux d'inflation de la CEMAC a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2025, contre 0,1 % au quatrième trimestre 2024.

En outre, l'examen de la compétitivité-prix des pays de la CEMAC entre le quatrième trimestre 2024 et le premier trimestre 2025 a fait ressortir un accroissement de l'appréciation du FCFA par rapport aux monnaies de la plupart des principaux pays partenaires et commerciaux. Aussi, le taux de variation trimestrielle du TCEN est passé à 1,5 % au premier trimestre 2025, après -0,8 % au trimestre passé (graphique 1).

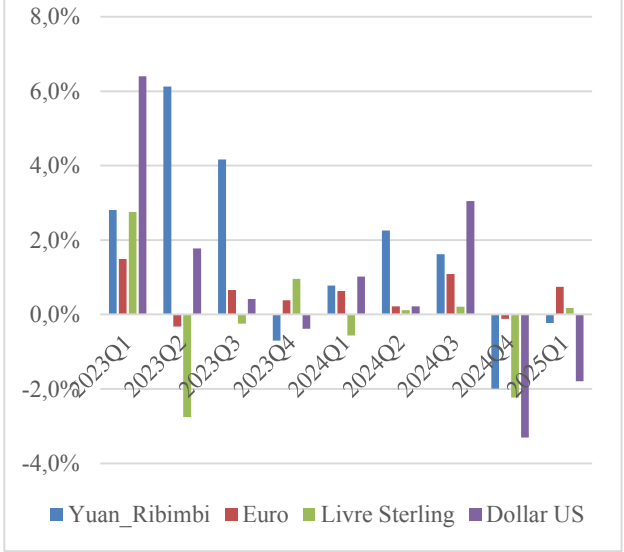
En termes réels, le FCFA s'est déprécié vis-à-vis du dollar américain (1,8 %), du yuan chinois (0,2 %). Il s'est apprécié par rapport à la livre sterling britannique (0,2 %) et à l'euro (0,7 %).

Graphique 1: Evolution de la variation du TCER/TCEN

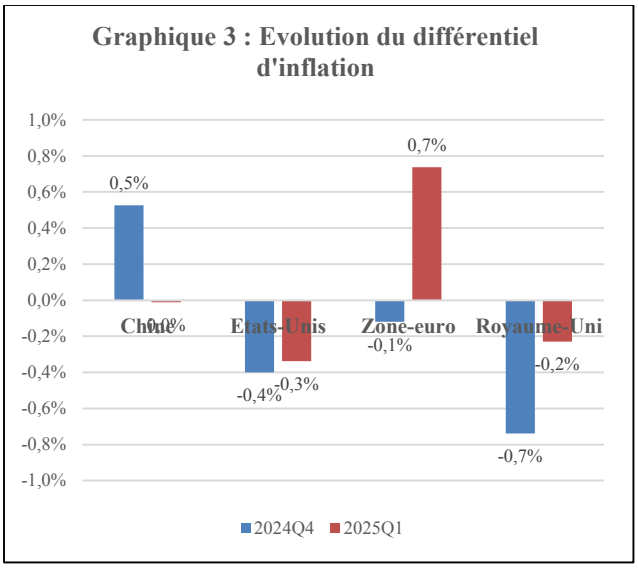


Source : BEAC

Graphique 2 : Evolution des TCER Bilatéraux de la CEMAC

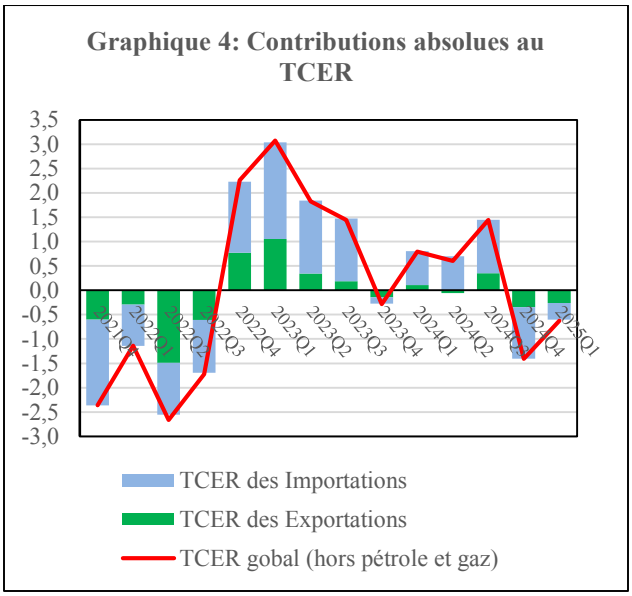


Source : BEAC



Source : BEAC

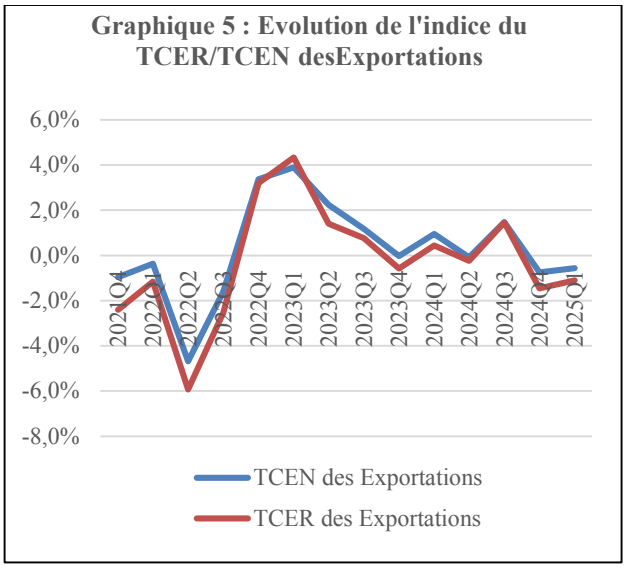
En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au premier trimestre 2025, l'analyse du graphique 4 montre une contribution absolue du TCER des importations à hauteur de -0,3 point et de -0,3 point pour celle des exportations.



Source : BEAC

1. Évolution du TCER des exportations

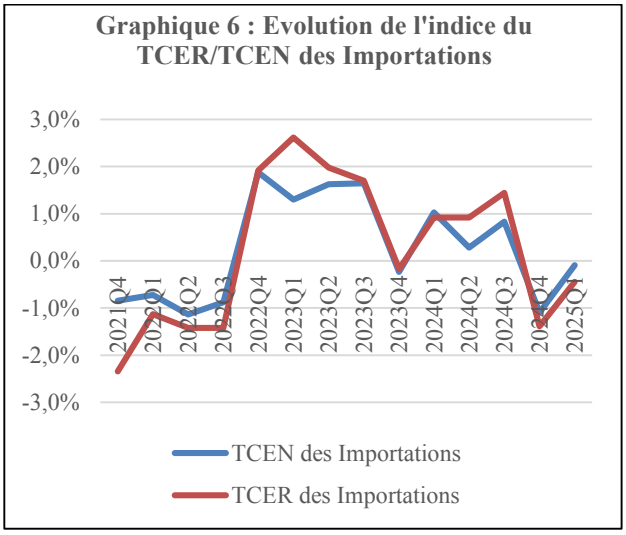
En évolution trimestrielle, le TCER des exportations s'est replié de 1,1 % au premier trimestre 2025, contre un recul de 1,5 % quatrième trimestre 2024, en liaison avec d'une part, la dépréciation du TCEN des exportations (-0,6 %) et d'un différentiel d'inflation favorable à la CEMAC (-1,6 %) par rapport à ses principaux concurrents sur le marché des matières premières (hors pétrole et gaz naturel).



Source : BEAC

2. Évolution du TCER des importations

Le TCER des importations a reculé de 0,4 % au premier trimestre 2025, compte tenu du repli du TCEN des importations (0,1 %), en plus d'un différentiel d'inflation favorable aux pays de la CEMAC par rapport à leurs principaux fournisseurs.



Source : BEAC

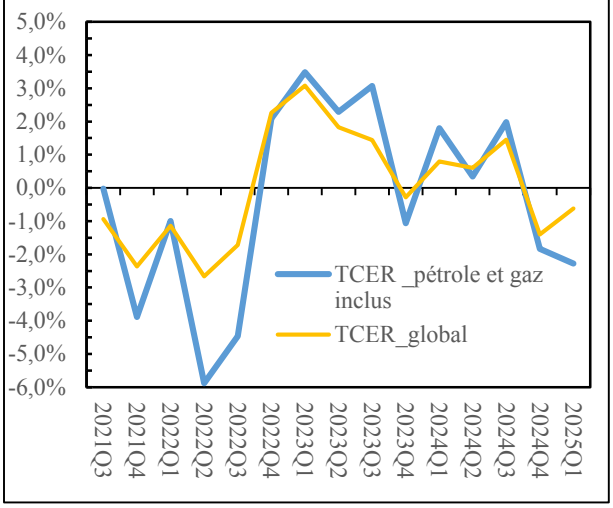
3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Conformément aux standards internationaux et pour ne pas introduire de biais dans les calculs ainsi que dans l'interprétation des résultats, le pétrole et le gaz naturel n'entrent pas dans les calculs des pondérations. Leur exclusion, en dépit de leur importance dans les exportations en valeur des pays de la CEMAC (>90,0 %), permet une meilleure appréhension de la

compétitivité-prix, en raison de la structure spécifique des marchés internationaux de ces produits, qui sont très peu compétitifs.

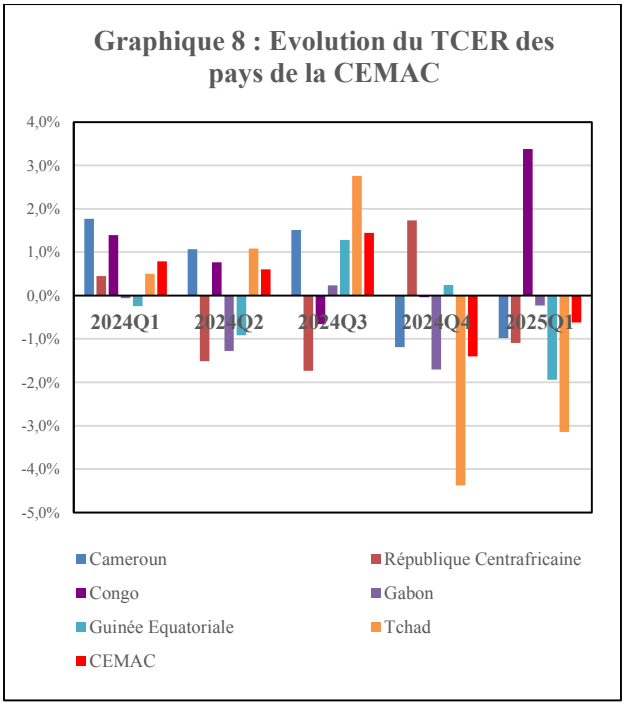
En variation trimestrielle, le TCER (hors pétrole et gaz naturels) s'est déprécié de 0,6 % au premier trimestre 2025, contre 1,4 % au quatrième trimestre 2024, tandis que le TCER (pétrole et gaz naturels inclus) a régressé de 2,3 % au premier trimestre 2025, après une baisse de 1,8 % au quatrième trimestre 2024.

Graphique 7 : Evolution du TCER



Source : BEAC

Graphique 8 : Evolution du TCER des pays de la CEMAC



Source : BEAC

Entre le quatrième trimestre 2024 et le premier trimestre 2025, l'analyse par pays montre un renforcement de la compétitivité-prix au Tchad (-3,1 %, après - 4,4 % au trimestre passé), au Gabon (-0,2 %, après - 1,8 % au trimestre passé), au Cameroun (-1,0 %, après - 1,1 % au trimestre passé), en République Centrafricaine (-1,1 %, contre +1,8 % au trimestre passé), au Gabon (-0,2 %, contre +0,4 % au trimestre passé)

En revanche, au Congo une détérioration de la compétitivité-prix a été observée (3,4 % après 0,0 % au trimestre passé).

En définitive, au premier trimestre 2025, l'amélioration de la compétitivité-prix des économies de la CEMAC, comparée au quatrième trimestre 2024, est à mettre en relation avec le gain des positions concurrentielles sur le front des exportations, et dans une moindre mesure des importations. Par ailleurs, le ralentissement de l'appréciation du taux de change effectif nominal et le taux d'inflation moins élevé dans la sous-région, en comparaison avec ses partenaires commerciaux, ont également contribué à l'amélioration de la compétitivité-prix des économies de la CEMAC.

PERSPECTIVES

Les tendances observées au quatrième trimestre 2024 se sont poursuivies au premier trimestre 2025 et devraient continuer au deuxième trimestre 2025. Le différentiel d'inflation serait toujours en faveur des pays de la CEMAC, en raison de la poursuite de la hausse des prix de l'énergie, accentuant les pressions inflationnistes chez les principaux concurrents et fournisseurs de la CEMAC. Néanmoins, en 2025, une tendance baissière est prévue pour les prix de l'énergie, notamment pour le gaz et l'électricité, mais avec des fluctuations et des incertitudes. Cependant, des facteurs comme les tensions géopolitiques et l'augmentation des quotas d'émissions de CO2 pourraient influencer les prix.

Le taux de change effectif nominal du franc CFA, devrait poursuivre sa tendance haussière observée depuis le début de l'année 2025. Cependant cette tendance devrait freiner au cours du deuxième trimestre 2025, du fait de l'atténuation de l'appréciation de l'euro (la monnaie d'ancre) par rapport aux principales devises.